

## LES ORDONNANCES MUSÉALES Arts sanitaires ou soins culturels



© kevin.laminto / Unsplash

- 25% des Français montrent des signes d'un état anxieux
- 48% de diminution du risque de dépression des personnes âgées allant au musée une fois par mois
- La Belgique expérimente une stratégie de reconstruction de la santé mentale post covid fondée sur l'ordonnance muséale
- 3000 études Art et Santé étudiées par l'OMS

### 1 Un enjeu de santé publique

Les recherches abondent pour parler « d'art médicament » et des vertus thérapeutiques de la beauté. En effet, les œuvres d'art produisent une influence positive sur l'état de santé physique et mentale de la population, dessinant une stratégie d'accompagnement au soin pertinente pour lutter contre les maladies dites civilisationnelles ou même, générer un plan de traitement de santé mentale post pandémie.

### COMMENT ÇA MARCHE ?

#### Mécanismes neuronaux en faveur de l'art-santé

Au cours d'une visite muséale, il s'opère une sécrétion de **neurotransmetteurs essentiels au bien-être** (dopamine, ocytocine, sérotonine, endorphine voire cortisol). Pour le neuroscientifique Pierre Lemarquis « l'art sculpte et caresse » c'est-à-dire qu'il active la **plasticité neuronale** et stimule le **circuit du plaisir et de la récompense**. Par ailleurs, notre cerveau transforme l'œuvre en **véritable relation affective** via l'activation des neurones miroirs liés à l'empathie et permettant la **résonance**. Pour le professeur Zeki, regarder une œuvre d'art provoque sur nos cerveaux le même effet que celui d'être amoureux.



## ● Pertinence et stratégie

25% des Français montrent des signes d'un état anxieux (CoviPrev 2020) et 1 français sur 5 a connu ou connaîtra un épisode de dépression dans sa vie (Inserm, 2017). Or, l'art peut se présenter comme un remède pertinent. En effet, **les bienfaits de la fréquentation des musées sur la santé sont d'ordre physiologiques, psychologiques, sociaux et comportementaux**. Les vertus thérapeutiques de l'art sont consacrées dans un rapport de l'OMS du 11 novembre 2019 reposant sur 900 publications scientifiques recensant **3000 études** et proposant de faire de l'art une politique publique de soin.

## ● Bienfaits concrets

La visite muséale procure une augmentation significative de différentes **émotions liées au bien-être** : joie, enthousiasme, activité, inspiration et vivacité (selon les kits de mesure de bien-être réalisés par l'University College London et testés au musée East Midland en 2014). Par ailleurs, la visite muséale **réduit les risques de dépression due à la vieillesse de 48%** en y allant au moins une fois par mois (*British Journal of Psychiatry*, 2019).

## 2 Expérience croissante, une transformation en cours

- **Expérience pilote du MBAM-MFdc** : en novembre 2018, les premières prescriptions muséales ont vu le jour au Musée des Beaux-Arts de Montréal (MBAM) pour les patients souffrant de dépression ou de maladie chronique grâce à une convention signée avec les membres des médecins francophones du Canada (MFdc). En 2019, 328 personnes ont ainsi pu visiter les galeries du musée avec pour billet d'entrée une ordonnance médicale.

- **Expérience courante des anglosaxons** : en Angleterre, *l'Art on prescription* est pratiqué depuis 1994. En 2016, la *National Alliance for Museums, Health and Wellbeing* publie une étude intitulée *Musée pour la Santé et le bien-être*,

*rapport préliminaire* regroupant 603 projets de 261 musées britanniques. En 2017 un rapport d'un groupe parlementaire multipartite a recommandé que les fiduciaires du *National Health Service* intègrent les arts sur ordonnance dans leurs plans et que les médecins soient informés des preuves de ses avantages.

- **Expérience reprise en Europe** : à **Bruxelles**, les médecins recourent à l'ordonnance muséale pour reconstruire la santé mentale des belges à l'ère post pandémie. 5 musées publics (incluant le centre d'art contemporain de la place sainte Catherine ou le musée des égouts de la gare du midi) accueillent des patients traités pour stress à l'hôpital Brugmann, l'un des plus grands de la ville (*The Guardian*, 2021). La **Suisse** propose des soins culturels. Les médecins genevois en partenariat avec les HUG (Hôpitaux universitaires de Genève) et le Musée Ariana proposent depuis le 22 février 2022 des ordonnances muséales précisant que tout praticien du domaine de la santé intéressé peut commander les ordonnances par mail (RTS, 2022).

- **Expériences émergentes en France** : depuis la Grande journée du cœur de Juin 2019 et à l'initiative d'Action Coeur, les médecins de l'Institut de Cardiologie de la Pitié-Salpêtrière, à Paris, peuvent prescrire, par ordonnance muséale, à leurs patients et aux adhérents de l'Association Parole & Réactions souffrant de facteurs de risques cardio-vasculaires, une visite au château de Compiègne, dans l'Oise (Actu Ile-de France, 2019). Déjà le Louvre avait conclu un partenariat avec l'APHP en 2014 permettant par exemple une visite pour les patients de l'Hôpital René Muret (93) (Assistance publique hôpitaux de Paris). Des initiatives croissantes rapprochant l'art de la santé aux CHU Rouen, CH



Dieppe, Cochin, Salpêtrière, CHU de Lyon Sud, centre hospitalier René-Dubos de Pontoise, l'hôpital Saint Eloi, CHU Montpellier, Hôpital Robert Debré, CHU Dijon Bourgogne, l'hôpital Rives-de-Seine à Puteaux...

- **Expérience virtuelle** : cf la prescription muséale pour le personnel soignant qui rassemble des contenus numériques du Musée (MBAM- MFdC, 2021)

## 3 Protocole et modes opératoires

### ● Bénéficiaires

Patients souffrant de maladie chronique, de diabète, de maladie neurologique dégénérative, de troubles cognitifs, troubles de la mémoire, trouble de santé mentale, stress, trouble anxieux, dépression, burn-out et épuisement professionnel, trouble du comportement alimentaire, trouble du spectre de l'autisme, en post opératoire ou en soin palliatif ou encore personnes sans emplois, sans abris... Globalement **tout type de patient et de tout âge, incluant aidants et soignants, mineurs et personnes âgées.**

### ● Modalités

- 1 Convention de partenariat mariant les instances médicales et muséales ;  
*Spécificités* : penser aux accompagnants ! (Au MBAM chaque ordonnance pouvait donner un libre accès à deux adultes et à deux enfants de moins de 17 ans.)
- 2 Rdv médical et production de la prescription muséale au patient.
- 3 Présentation de l'ordonnance et visite muséale du patient.



© Macrovector

## 4 Témoignages



*“Au XXI<sup>e</sup> siècle, la culture sera pour la santé ce que le sport a été au XX<sup>e</sup> siècle : l'expérience culturelle contribuera au mieux-être, comme la pratique du sport à notre forme physique.”*



*Nathalie Blondil,  
ancienne directrice du Musée des  
Beaux Arts de Montréal (MBAM).*



*“Faire entrer l'art dans la vie de quelqu'un par le biais d'activités telles que la danse, le chant ou la fréquentation de musées et de concerts nous donne une clé supplémentaire pour améliorer notre santé physique et mentale. (...) et (les arts) proposent des solutions là où la pratique médicale habituelle n'a pu, jusqu'à présent, apporter des réponses efficaces.”*



*Dr Piroška Östlin,  
directrice régionale de  
l'OMS pour l'Europe.*



*“Évidemment la beauté et la stimulation visuelle en particulier c'est un moyen d'apaiser et lever l'anxiété. Ça marche plutôt bien.”*



*Pr Gilles Montalescor,  
chef de l'Institut de Cardiologie de  
l'hôpital parisien de la Pitié-Salpêtrière.*



*“L'art ne peut pas guérir, mais il peut faire du bien. Et la littérature le montre». «La prescription muséale peut permettre à des personnes qui vivent avec une maladie chronique de trouver un moment d'apaisement, d'énergies positives “Personnellement, je me réjouis vraiment de proposer cette prescription à mes patients et*

patientes. La discussion sur le sujet permettra sûrement d'innover dans notre relation thérapeutique, et de moins parler de médicaments.”



Pr Barbara Broers,  
médecin au service de médecine  
de premier recours des HUG.  
(Suisse) (RTS, 2022).



“La crise du Covid, accentuant le stress, le burn-out et d'autres pathologies, a confirmé la pertinence d'un tel projet »  
« Il a été démontré que l'art peut être bénéfique pour la santé, à la fois mentale et physique.”



Delphine Houba,  
élue chargée de la  
culture à Bruxelles. (Belgique)  
(Club innovation & culture France. 2021)



“Cela va permettre de sortir les patients des ruminations, des anxiétés, des prisons mentales dans lesquelles ils sont parfois enfermés. Et ici on va utiliser le média artistique qui va pouvoir lancer l'échange, recréer le lien

social en évoquant, par exemple, la perception que l'on a eu des œuvres. Peu importe leur pathologie de départ, ce qui compte, c'est l'accès aux représentations artistiques qui sont perçues de manière différente pour chacun d'entre nous.”



Charles Kornreich,  
chef du service psychiatrie de l'hôpital  
Brugmann (Belgique)



“Il y a beaucoup d'anxiété derrière un accident cardiaque». «Pour lever cette anxiété, remettre un pied dans la vie, bénéficier de l'art et voir qu'il y a un monde extérieur qui tend les bras aux patients, nous avons imaginé un partenariat entre le fonds de dotation Action Cœur et les Musées et domaines nationaux du Château de Compiègne.”



Pr Gilles Montalescot,  
chef de l'Institut de Cardiologie de  
l'hôpital parisien de la Pitié-Salpêtrière.

Pour aller plus loin, [www.fabriquespinoza.org](http://www.fabriquespinoza.org)



## Propositions

Systématiser la rencontre Art-Santé comme stratégie durable de soin par un travail conjoint au niveau des territoires, en s'inspirant du programme Culture & Santé.

- Allouer le 1% artistique en priorité aux établissements de santé pour y introduire et valoriser la place de l'art (arts visuels, expositions, interventions...) ou y former les soignants
- Généraliser les (temps partiels de) délégués culturels en milieu hospitalier
- Créer des coordinations artistiques dans tous les milieux professionnels de santé : sensibilisation, formation, recours aux artistes, aux formateurs, et aux art-thérapeutes
- Renforcer les mécanismes de prescriptions artistiques des établissements ou professionnels de santé pour autoriser, encourager et développer les pratiques artistiques telles que par des ordonnances muséales et prescriptions culturelles.